

accordé la liberté de sortir librement de la Place avec sa Garnison, à condition de n'en transporter aucunes armes, mais seulement les bagages & les effets appartenans aux troupes. En conséquence la garnison Genoïse sortit le lendemain de la Forteresse réduite, tambours battans & drapeaux déployés. Elle n'avoit plus de provisions que pour trois semaines, & ces provisions ne consistoient qu'en farine & en eau. Les troupes furent d'abord conduites au Camp des Corfés qui les traitèrent avec beaucoup d'humanité & avec beaucoup plus de politesse qu'elles ne croyoient devoir s'y attendre. On proposa ensuite à leur Commandant de les escorter jusqu'à la *Bastie*, mais il demanda la permission d'en écrire au Commandant des Galeres qui étoient dans les environs, & celui-ci envoya sur le champ un Pinque pour l'embarquer avec tout son monde. Les Corfés ont trouvé dans la Forteresse onze canons de fonte, dont quatre de batterie & les autres de différens calibres, 24 charges pour chaque pièce, deux barils de cartouches à fusil, quelques autres de poudre, des grenades, quantité de fusils, de pistolets, de sabres, de baïonnettes, de bales & d'autres attirails de guerre. L'Isle de *Capraia*, si l'on remonte jusqu'à l'antiquité la plus reculée, étoit une dépendance de la *Corse*. La République de Genes l'a donnée en Fief, il y a quelques siècles, à la Famille de *Mare* qui subsiste encore au *Cap-Corse*. Le Peuple s'étant révolté contre cette Famille, les Genoïis, comme amis communs & médiateurs, y furent appelés pour terminer ce différend & y rétablir la tranquillité. Les Genoïis s'y portèrent, s'en rendirent les maîtres & l'ont gardée jusqu'au moment présent & fatal qui les en dépossède.

Depuis